

POUR UNE VRAIE VOIE DE CONTOURNEMENT

A LAMBEZELLEC

Le tramway fait couler beaucoup d'encre et les habitants de Lambézellec, par la voix de l'association A.R.B.L, se posent la question du bien-fondé des objectifs avancés par la municipalité à propos de la réalisation d'un projet aussi colossal.

En effet, en ce qui concerne la circulation, on constate qu'en 10 ans le trafic routier a augmenté de 36 % dans le Nord de la ville (à Lambézellec), alors qu'il a baissé de 3 % dans le centre. Les habitants de Lambézellec rappellent aussi que le boulevard de l'Europe est aujourd'hui fréquenté par 35000 véhicules/jour, avec une progression annuelle de 4 à 5 %, ce qui va inéluctablement conduire à une saturation de cette voirie très rapidement.

Si le tramway peut être un moyen pour redynamiser le centre ville, il n'est sûrement pas la réponse pour résoudre les problèmes de circulation au Nord de Brest, voire sur toute la périphérie de Brest.

Depuis de nombreuses années, l'Association des Résidents de Brest Lambézellec ARBL milite pour qu'une véritable voie de contournement se fasse au Nord de Lambézellec.

En effet, le quartier de Lambézellec, de par sa situation et par l'urbanisation croissante de la communauté urbaine, se trouve aujourd'hui enserré et quadrillé par des voiries à grande circulation. exemple : la RN 12 aboutit au rond-point de Pen-ar-Ch'leuz avec un trafic de 40 000 véhicules/jour, des véhicules, qui pour certains, arrivant de Morlaix, St-Brieuc... empruntent nécessairement le boulevard de l'Europe pour rejoindre la rive droite ou les autres destinations du Pays d'Iroise.

- le boulevard de l'Europe qui traverse d'est en ouest et coupe le quartier, avec un trafic de plus de 35 000 véhicules/jour.

Des voiries adjacentes parallèles et perpendiculaires, telles Marcellin-Duval ou Robespierre avec des trafics de plus de 15 000 véhicules/jour. Tout cela fait, que notre quartier de Lambézellec, enserré dans ce réseau de voiries à grande circulation se trouve confronté en permanence à des problèmes de sécurité et d'environnement. La dioxine dégagée par ces nombreux véhicules est sûrement plus préjudiciable aux résidents que celle dégagée par l'usine de traitement des déchets.